

Ceux qui sont piégés et ceux qui sont libres

Par Greg Williams

en parlant de la
VIE



COMMUNION INTERNATIONALE DANS LA GRÂCE

Elle s'appelait Salomé. Cette belle-fille d'Hérode fait une brève apparition dans Marc 6, son histoire se terminant par l'image macabre de la tête de Jean-Baptiste sur un plateau d'argent. Nous ne savons pratiquement rien de Salomé et la Bible ne la mentionne que dans cette étrange histoire où elle danse pour Hérode et ses invités et où il lui promet jusqu'à « la moitié de son royaume » en guise de gratitude. Elle demande la tête du prophète.

En regardant de plus près les détails de cette histoire, nous pouvons voir à quel point les personnages étaient piégés. Tout d'abord, il y a Hérode. C'est un roi fantoche de l'empire qui essaie de se faire valoir auprès de ses invités. Sa nouvelle belle-fille danse pour eux et il est envoûté par la luxure. Il cède alors à son orgueil et fait un spectacle de cette promesse de lui donner jusqu'à la moitié de son royaume. Il est piégé par ses propres désirs inappropriés, par ses actions orgueilleuses devant ses invités, par les personnes puissantes qui le contrôlent en réalité. Il ne pouvait pas donner la moitié de son royaume même s'il l'avait voulu !

Salomé est piégée par ses aspirations politiques et la soif de pouvoir et ceux de sa mère. Piégée par sa sexualité, elle l'utilise comme une arme, plutôt que comme une source de joie. Piégée par son beau-père ivrogne qui l'oblige à divertir ses invités. Cette brève et tragique histoire montre l'effondrement du royaume de l'humanité comparé au royaume de Dieu. L'orgueil, le pouvoir, la luxure et les intrigues se consomment en un rien de temps. Le spectacle final macabre de la mort de Jean-Baptiste montre les fruits cruels du royaume de ce monde qui s'écroule.

L'histoire de Jésus envoyant les douze résume ce sinistre récit des deux côtés. Il les envoie dans la liberté et la générosité pour partager le message de l'Évangile avec le monde. Hérode et Salomé, en revanche, s'emparent de minuscules parcelles de pouvoir les amenant à leur destruction.

Comme les douze, Jésus nous envoie en toute liberté et générosité pour partager l'Évangile, et nous participons avec lui dans un esprit de générosité, de spontanéité et d'amour. Mais soyons honnêtes, il y a aussi des moments où nous nous sentons piégés, où nous nous accrochons et nous complaisons dans les illusions vides de ce monde. Remarquez ce que Paul dit dans sa lettre aux croyants de Corinthe :

« **Or le Seigneur, c'est l'Esprit, et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté.** » [\(2 Corinthiens 3:17 S21\)](#)

Là où Dieu est, il y a de la place pour tout le monde à la table, il y a de la place pour que chacun soit lui-même. Lorsque nous nous sentons piégés, nous devons revenir au centre : à Jésus. Nous pouvons demander au Saint-Esprit de nous rappeler notre liberté en Christ.

Car c'est dans la soumission au règne de notre vrai roi, le Seigneur Jésus - et non aux Hérode des temps modernes ni à la tromperie de notre propre autonomie que nous trouvons la liberté authentique.

Que le Saint-Esprit vous rappelle continuellement la liberté que vous avez dans notre Seigneur, Jésus-Christ.

Je suis Greg Williams, En parlant de la Vie.